

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



L La bataille qui n'aura jamais lieu

Le grondement des canons, l'éclat des bombes, l'air rempli de l'odeur de la poudre et de la mort, des armées énormes, des attaques et des contre-attaques — voilà comment beaucoup d'auteurs et de commentateurs imaginent la "bataille d'Harmaguédon". On a beau m'accuser d'avoir une imagination trop fertile, je n'ai aucune imagination à côté de ceux qui décrivent cette bataille.

Le concept d'une bataille d'Harmaguédon est si populaire, il fait battre tellement de cœurs, que je regrette presque ce que je dois dire maintenant — mais je le dirai quand même : il n'y aura aucune bataille d'Harmaguédon. Selon la définition que l'on donne habituellement au mot "bataille", la bataille d'Harmaguédon ne pourra jamais avoir lieu. Elle n'a pas eu lieu, même dans la vision d'Apocalypse 16. Si tout ceci vous déçoit, continuez à lire, car je compte prouver ce que j'avance. Je vais expliquer ce que le Seigneur entend par son enseignement d'Apocalypse 16.13-16 ; et il s'agit de quelque chose de bien plus important que la prédiction

d'une confrontation globale entre les "bons" et les "méchants".

Le livre de l'Apocalypse mentionne trois fois cette bataille : 16.14 ; 19.19 ; 20.8¹. Dans le grec, la même phrase est utilisée dans les trois versets : ton polemon, ce qui signifie littéralement "la bataille", ou "la guerre"². L'emploi de l'article défini indique qu'il s'agit d'une seule bataille, vue sous trois angles différents.

Le récit le plus nourri de la "bataille" se trouve au chapitre 19 ; je devrais donc normalement attendre d'y être arrivé pour en parler. Mais puisque les hommes ont associé "la bataille" au lieu appelé d'Harmaguédon, nous devons l'examiner avant d'aller plus loin.

DES COMBATTANTS INEPTES (16.13-14a)

Le récit de la prétendue "bataille d'Harmaguédon" commence par l'introduction de quelques acteurs secondaires³ de la pièce : "Je vis sortir⁴ de la gueule du dragon, de la gueule de la bête et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles"

¹ Ceux — peu nombreux — qui adoptent l'interprétation "chronologique" de l'Apocalypse traitent ces batailles comme trois conflits séparés dans l'histoire. Nous avons déjà regardé les faiblesses de cette position dans le premier numéro de cette série. ² D'autres textes de l'Apocalypse parlent de guerres, mais celui-ci est le seul qui, dans le grec, se réfère à une "bataille". ³ Le dragon, la bête, le faux prophète, les grenouilles, les rois et les armées pensaient jouer un rôle majeur, mais seul l'Éternel tenait ce rôle. ⁴ Le mot traduit par "sortir" est ajouté par les traducteurs. Nombre de commentateurs sont d'avis que les grenouilles furent vomies.

(v. 13).

Jean voit donc le dragon (12.3-4), la bête (13.1) et le faux prophète groupés. Cette première référence au faux prophète est en réalité, comme nous l'avons vu, une référence à la bête qui surgit de la terre (13.11). Comparez l'activité de la bête en 13.12-17 à celle du faux prophète en 19.20 : "Le faux prophète (...) avait opéré devant elle les signes par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu la marque de sa bête et qui se prosternaient devant son image."

Pendant que l'apôtre regarde, il sort de la gueule de ces trois impies "trois esprits impurs, semblables à des grenouilles". Au verset 14 ces esprits impurs sont appelés "esprits de démons". Il s'agit de toute évidence de créatures antipathiques. Dans les Évangiles, le terme "esprits impurs" se réfère à des êtres démoniaques chassés par Jésus (cf. Mc 9.25 ; Lc 9.42).

Pourquoi apparaissent-ils "comme des grenouilles⁵" ? Certains commentateurs font remarquer que sous la loi de Moïse, les grenouilles étaient considérées comme impures, c'est-à-dire inconsommables pour les Israélites (Lv 11.1-12)⁶. D'autres auteurs, vu l'emploi abondant du langage provenant de l'exode dans Apocalypse 16, comparent ces grenouilles à celles de la plaie en Égypte (Ex 8.1-15). Ceci est possible, et même probable, mais là où les grenouilles de l'Égypte représentaient une nuisance majeure, celles-ci ont un but potentiellement bien plus meurtrier⁷.

Une autre interprétation possible de cette image viendrait de l'aspect particulièrement répugnant des grenouilles, surtout lorsqu'il s'agit de les considérer comme des chefs d'armée. Qui voudrait servir sous les ordres d'un Colonel Kermit, ou d'un Général Verrue,

ou d'un Capitaine Couassier ? Avec toutes mes excuses aux amateurs des grenouilles, je ne vois aucune valeur particulière chez ces bêtes⁸, qui ne savent rien faire sinon se reproduire.

La première indication que la bataille projetée par le dragon et sa compagnie sera un désastre est le fait que tout ce que peut trouver cette trinité impie pour recruter et diriger est une bande de grenouilles.

UN PLAN INEFFICACE (16.14b)

Le verset 14, qui décrit le faible plan d'attaque, commence par une description des grenouilles : "Ce sont des esprits de démons⁹, qui opèrent des signes" (v. 14a). Les signes sont sans doute les mêmes "prodiges menteurs" (2 Th 2.9 - FC) opérés par le faux prophète.

Ces esprits comme des grenouilles "s'en vont vers les rois de toute la terre¹⁰" (v. 14b). Je peux les imaginer bondissant, jonglant et faisant leurs tours de jonglerie et de magie, tout en croassant "aux oreilles de tout-venant la grandeur de leurs maîtres¹¹". Leur plan est de "rassembler [les rois et leurs armées] pour le combat du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant" (v. 14c). Au sujet de ce "grand jour", Leon Morris écrit :

Voici la description la plus retentissante du dernier jour. Le mot "grand" le distingue des autres, moindres. Et c'est le jour de Dieu, non de l'homme (...), le jour lié à l'achèvement du dessein divin. Le mot "Tout-Puissant" nous rappelle que face à toutes les forces terrestres, la puissance de Dieu demeure suprême¹².

Jim McGuigan est d'avis que les esprits sont non seulement impurs mais également "pas très intelligents¹³". Tout ce qu'ils font rentre dans le plan de Dieu. Le chapitre 17 révélera que Dieu a

⁵ Notons que Jean ne dit pas que ce sont des grenouilles, mais qu'ils sont "comme" des grenouilles. On présume qu'ils ressemblaient à des grenouilles, mais cela n'est pas du tout nécessaire. Jean pouvait penser à une autre caractéristique des grenouilles. ⁶ Dans le passage cité, la grenouille n'est pas mentionnée spécifiquement ; mais s'il s'agit d'un animal de la terre, il était impur parce qu'il n'avait pas le sabot fendu ou le pied fourchu, et qu'il ne ruminait pas. S'il était considéré comme une créature marine, il était impur parce qu'il n'avait ni nageoires ni écailles. ⁷ D'autres commentateurs encore mettent l'accent sur l'aspect répugnant des grenouilles, universellement considérées comme des créatures dégoûtantes. Quelques auteurs soulignent le fait que les grenouilles peuvent bien représenter les deux bêtes (de la terre et de la mer), puisqu'elles peuvent vivre dans les deux milieux. ⁸ Bien entendu, les grenouilles sont ce que Dieu voulait qu'elles soient dans le monde qu'il a créé. Il est vrai qu'elles font partie de la chaîne alimentaire dans la nature (même pour les êtres humains qui mangent leurs cuisses), et qu'elles sont mêmes utilisées pour la recherche médicale. J'exagère pour les besoins de mon argumentation. ⁹ On pourrait dire des "esprits démoniaques" (Bible du Semeur). ¹⁰ Le chapitre 17 met l'accent sur l'influence exercée par Rome sur les autres gouvernements de la terre (17.2, 12-13). ¹¹ D. T. Niles, *As Seeing the Invisible : A Study of the Book of Revelation* (New York ; Harper & Brothers, 1961), 85. ¹² Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale Nouveau Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 192-193. ¹³ Jim McGuigan, *The Book of Revelation*, Looking Into the Bible Series (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 242.

mis “dans [les] cœurs [des rois] d’exécuter son dessein” (17.17a).

Ce plan de bataille démoniaque fut condamné dès le début. Les grenouilles produisirent beaucoup de bruit, mais très peu de résultats.

UN LIEU PEU APPROPRIÉ (16.16)

Le verset 16 fournit la dernière et la plus importante indication d’une bataille perdue d’avance. “Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon.”

Si vous avez plusieurs traductions de la Bible, vous voyez que l’orthographe de ce nom peut varier d’une Bible à l’autre. Ainsi vous lisez Harmaguédon, Harmagedôn, Armageddon ou Armagédon.

La question de la signification du mot est également discutée¹⁴. Il pourrait se traduire “la ville de Meguiddo”. Le préfixe “Har” ou “Ar” vient de l’hébreu *har* signifiant “montagne”, ce qui fait dire aux exégètes qu’il s’agit de la “montagne de Meguiddo”.

Examinons ce mot “Meguiddo¹⁵”, employé douze fois dans l’Ancien Testament. Il s’agit d’une ville située au nord de la Palestine, environ 100 kilomètres au nord de Jérusalem et 40 kilomètres au sud-ouest de la Mer de Galilée. Partant de Meguiddo vers le nord-est, sur 32 kilomètres de long par 22 kilomètres de large, se trouvait la Plaine de Meguiddo, une vaste région ouverte comprenant plusieurs sites connus, y compris la Vallée de Jizréel (Esdrelon).

Meguiddo possédait “une valeur stratégique très importante, puisqu’elle dominait le col montagneux entre les plaines de Sharon et celle d’Esdrelon¹⁶”. A cet endroit, on allait à la rencontre des envahisseurs. Des centaines de batailles décisives avaient été livrées sur les plaines de Meguiddo. Selon un historien, “ces collines basses (...) autour de Meguiddo, avec leur perspective sur la plaine d’Esdrelon, ont

été témoins, sans doute, d’un nombre d’affrontements sanglants surpassant ceux de toute autre région de la terre d’une pareille dimension¹⁷.” Dans cette région, Gédéon et ses trois cents soldats vainquirent les Madianites (Jg 7.1-22) ; ici le roi Saül fut vaincu par les Philistins (1 S 31.1-6) et le roi Ahazia tomba sous les flèches de Jéhu (2 R 9.27).

De toutes les batailles livrées à Meguiddo, deux étaient particulièrement importantes pour les Juifs : la grande victoire de Baraq et Débora sur les armées du roi cananéen Zabin (Jg 4 ; 5) “près des eaux de Meguiddo” (Jg 5.19), et la bataille contre le Pharaon Néco, où le roi Josias fut mortellement blessé (2 R 23.29-30 ; 2 Ch 35.22-24). “Ce dernier événement se resta gravé dans la mémoire du peuple juif, et le deuil porté pour Josias dans la vallée de Meguiddo fut cité, longtemps après, comme l’exemple typique d’un deuil national” (Za 12.11)¹⁸.

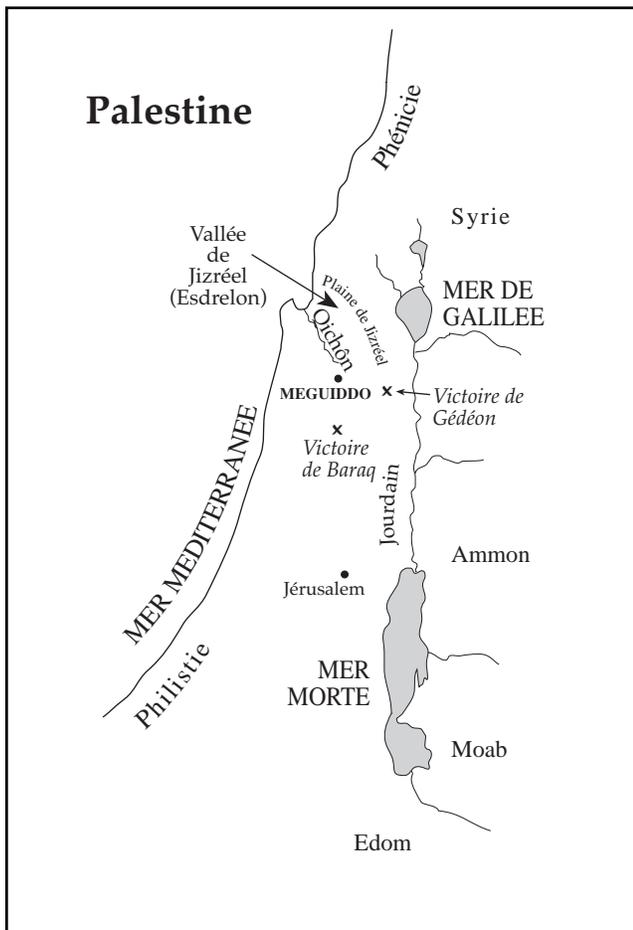
On se pose donc la question de savoir ce que l’Ecriture dit sur une “montagne” de Meguiddo. Selon Albert Baldinger : “Si l’on ouvre une carte de l’ancienne Palestine et que l’on trouve Harmaguédon, on ne voit inscrite aucune montagne de Meguiddo¹⁹.” Les commentateurs sont pratiquement tous d’accord : on ne trouve nulle part, sur toute la planète, une montagne du nom de “Meguiddo”.

La Bible décrit géographiquement “Meguiddo et ses trois dépendances” (Jos 17.11), les “eaux de Meguiddo” (Jg 5.19), et “la vallée de Meguiddo” (2 Ch 35.22 ; Za 12.11). Mais elle ne fait aucune mention d’une quelconque Montagne de Meguiddo²⁰.

Les commentateurs s’interrogent :

Voici le problème : Meguiddo n’est pas une montagne mais une plaine, située entre la Mer de Galilée et la Mer Méditerranée, dans une partie de la vallée de Jizréel (Esdrelon)²¹.

¹⁴ Le mot “Harmaguédon” ne paraît qu’ici dans les Ecritures. D’où son mystère. ¹⁵ La signification du mot “Meguiddo” est discutée. Les commentateurs le traduisent soit par “lieu des troupes”, soit par “lieu du massacre”. ¹⁶ John D. Davis, *A Dictionary of the Bible*, 4th rev. ed. (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1956), 489. ¹⁷ Cité dans Albert H. Baldinger, *Preaching from Revelation : Timely Messages for Troubled Hearts* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1960), 91. Beaucoup d’autres batailles importantes livrées à Meguiddo (y compris une bataille en présence de Napoléon Bonaparte) ne sont pas mentionnées parce qu’elles ne concernent pas ce passage. ¹⁸ Henry B. Swete, *The Apocalypse of John* (Cambridge : MacMillan Co., 1908, reprint, Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n.d.), 209. ¹⁹ Baldinger, 90. ²⁰ Homer Hailey, *Revelation : An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 336. ²¹ George Eldon Ladd, *A Commentary on the Revelation of John* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1972), 216.



Ici survient une difficulté : il n'existe aucune montagne de Meguido²².

Malheureusement, il paraît qu'aucune montagne ne porte le nom : "la montagne de Meguido"²³.

Cette petite ville se situe dans la plaine d'Esdrelon en Israël, et elle n'a aucune montagne²⁴.

Aucune montagne ne se situe près de Meguido²⁵.

Certains commentateurs essaient d'éviter la difficulté en attachant l'étiquette "Montagne de Meguido" à n'importe quel aspect naturel de la région qui pourrait convenir. Mais la solution la plus simple serait d'admettre que cet endroit n'existe pas, et que le but du Saint-Esprit n'était pas d'identifier un endroit, mais plutôt d'enseigner un concept.

Quel concept ? Meguido, connu comme un champ de bataille, devenait ainsi un terme approprié à la guerre spirituelle projetée par le diable et ses alliés. De plus, d'innombrables larmes avaient été versées à cause des batailles à cet endroit. Puisque la rébellion de Satan a pour conséquence la douleur et le chagrin, Harmaguédon est également le nom qu'il faut pour susciter l'idée d'une tragédie.

Tout ceci étant le cas, ce terme suggère probablement un autre concept, plus subtil et plus significatif. Considérez avec attention les conflits notés plus haut : dans chaque cas, ceux dont les actes étaient approuvés par Dieu remportèrent la bataille et ceux dont les actes étaient contraires à la volonté de Dieu furent vaincus. Ceci est évident dans la plupart des exemples cités, mais moins visible dans le cas de Josias, qui fut un bon roi à bien des égards. Regardez surtout le récit de 2 Chroniques 35.20-25. Le Pharaon Néko implora Josias de ne pas engager la bataille, mais Josias n'écoula pas "les paroles de Néko, qui venaient de la bouche de Dieu. Il vint pour combattre dans la vallée de Meguido" (2 Ch 35.22). Tous ceux qui viennent pour faire la guerre "dans la vallée de Meguido" et qui refusent d'écouter "les paroles [qui viennent] de la bouche de Dieu" sont condamnés à être vaincus. Nous pouvons donc appliquer ce texte aux forces maléfiques rassemblées en Apocalypse 16.14 et 16 : (1) elles se rebellèrent contre le Tout-Puissant (2) "dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon". Ainsi, leur perte était assurée !

Ainsi que nous l'avons vu dans la leçon précédente, les grenouilles avaient rassemblé leur armée dans un lieu où la victoire leur était impossible.

LA SANCTION INEVITABLE (16.17-21)

Lorsque des combattants ineptes suivent un plan inefficace et sont forcés à attaquer dans un lieu inapproprié, il n'est pas difficile de prédire le résultat : désastre et défaite.

²² Robert Mounce, *The Book of Revelation*, The New International Commentary on the New Testament Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977), 301. ²³ Morris, 193. ²⁴ B. R. Beasley-Murray, *The Book of Revelation*, The New Century Bible Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1974), 245. ²⁵ M. Robert Mulholland, Jr., *Holy Living in an Unholy World : Revelation*, The Francis Asbury Press Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Francis Asbury Press of Zondervan Publishing House, 1990), 271.

Le septième versa sa coupe dans l'air. Il sortit du sanctuaire une voix forte qui venait du trône et disait : C'en est fait ! Il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres et un grand tremblement de terre tel qu'il n'y en a pas eu de si grand, depuis que les hommes sont sur la terre. (...) Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. Une grosse grêle, (dont les grêlons pesaient) environ un talent, tomba du ciel sur les hommes (16.17-18, 20-21a).

Burton Coffman écrit : "Notons au passage qu'aucune bataille n'a lieu dans ce texte²⁶." James Efirid observe la même chose :

Ce qui est intéressant dans la description de Harmaguédon du cycle des coupes est le fait que l'on n'engage aucune bataille. Les forces se rassemblent pour la confrontation, mais par une intervention typique de la littérature apocalyptique, Dieu s'interpose et détruit les ennemis de son peuple sans qu'il ait à lutter²⁷.

A la différence des scénarios saisissants des littéralistes, deux armées humaines ne s'affrontèrent pas sur le champ de bataille, aucun coup ne fut tiré. Au lieu de cela, les forces du mal, toutes rassemblées, furent l'objet de la colère de Dieu, symbolisée par les éclairs, le tremblement de terre et la grêle. Tout était terminé avant d'avoir eu le temps de commencer.

Les deux autres récits de cette "bataille" donnent la même version des faits. Au chapitre 19, Jean dit : "Je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre [la bataille] à celui qui monte le cheval [Jésus] et à son armée" (v. 19). Mais aucun récit de bataille n'est fait. A la place, on lit que "la bête fut prise, et avec elle le faux prophète", et les deux furent "jetés vivants dans l'étang de feu" (v. 20), pendant que leurs disciples devinrent un repas pour les oiseaux (v. 21, cf. aussi vs. 17-18).

Au chapitre 20, Satan sort "pour séduire les nations" et pour "les rassembler pour la guerre

[la bataille]" (v. 8a) ; mais les recrues de Satan avaient à peine entouré le camp des saints qu'un "feu descendit du ciel et les dévora" (v. 9b), alors que le diable fut "jeté dans l'étang de feu et de soufre" (v. 10a). Aucune bataille n'eut lieu.

Homer Hailey écrit : "Chercher une bataille militaire littérale entre deux armées humaines dans le nord de la Palestine à une date encore future, c'est chercher une chose sans aucun support biblique, une chose contraire à l'esprit et au but de l'Apocalypse²⁸." Coffman est d'accord : "L'idée de faire de la supposée 'Bataille d'Harmaguédon' une sorte de défi monumental sur un champ de bataille sur la terre est totalement illogique, saugrenue et contraire à tout l'enseignement de Christ²⁹." Ray Summers ajoute : "Si l'on veut en faire une bataille littérale, matérielle, on doit s'attendre à ce que l'armée soit guidée par un comité de trois grenouilles³⁰."

Rubel Shelly pose la question suivante : "Quel réconfort, quelle assurance, quel encouragement les chrétiens du premier siècle auraient-ils trouvés dans l'idée d'une bataille qui devait avoir lieu dix-neuf ou vingt siècles après leur époque³¹ ?" La réponse est évidente. Les lecteurs de Jean avaient besoin de savoir que leurs ennemis seraient vaincus par le Seigneur. Voilà justement l'assurance qu'ils tiraient d'Apocalypse 16.

CONCLUSION

Si vous êtes un enfant fidèle de Dieu, vous n'avez pas à vous inquiéter au sujet de la soi-disant "bataille d'Harmaguédon". Dieu s'en occupera.

En revanche, il existe une bataille qui devrait vous interpeller : la lutte "contre la chair et le sang, (...) contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes" (Ep 6.12)³². Il s'agit d'une guerre, non de "balle et d'obus, mais d'âme et d'esprit³³",

²⁶ Burton Coffman, *Commentary on Revelation* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1979), 376. ²⁷ James M. Efirid, *Revelation for Today* (Nashville : Abingdon Press, 1989), 101. ²⁸ Hailey, 336-337. ²⁹ Coffman, 376. ³⁰ Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 172-189. ³¹ Rubel Shelly, *The Lamb and His Enemies : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : 20th Century Christian Foundation, 1983), 98. ³² Certains auteurs appellent "Harmaguédon" la bataille spirituelle de chaque chrétien. Ils se fixent pour but (1) de montrer qu'il ne s'agit pas d'une guerre physique dans un lieu situé en Palestine, (2) de mettre l'accent sur le fait que les batailles qui comptent sont spirituelles, et (3) de faire une application personnelle. Toutefois, appeler nos luttes "Harmaguédon" embrouille les choses, et je suis décidé à ne pas le faire, même en l'appelant "votre Harmaguédon personnel" ou votre "mini-Harmaguédon", comme le font quelques-uns. Chacun devra décider pour lui-même. ³³ Owen L. Crouch, *Expository Preaching and Teaching : Revelation* (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1985), 287. ³⁴ W. B. West Jr., *Revelation Through First-Century Glasses*, ed. Bob Prichard (Nashville : Gospel Advocate Co., 1997), 110.

une guerre "menée sur le terrain de bataille du cœur humain³⁴" (cf. Rm 7.21). Dans cette guerre, nous choisissons chaque jour qui nous servirons (Jos 24.15), car nous ne pouvons gagner qu'avec Dieu à nos côtés : "Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !" (1 Co 15.57).

QUESTIONS

1. Combien de récits de "la bataille" se trouvent dans l'Apocalypse ? Combien de batailles de ce genre sont décrits dans le livre ?
2. Pourquoi les trois esprits sont-ils comparés à des grenouilles ?
3. Les grenouilles rassemblèrent les nations pour "la guerre" (la bataille), mais à qui appartenait cette bataille ?
4. Quel est la signification probable du mot Harmaguédon ?
5. Trouvez-vous un endroit sur la carte de la Palestine appelé la "Montagne d'Harmaguédon" ?
6. Pourquoi Meguiddo était-elle connue ? Pourquoi l'expression "montagne de Meguiddo" fut-elle utilisée pour désigner l'endroit où l'armée satanique se rassembla ?
7. Que se produisit-il une fois l'armée rassemblée ? Dans les chapitres 16, 19 et 20, a-t-on le récit d'une bataille ?
8. Existe-t-il un passage dans la Bible qui

décrit une bataille entre des armées humaines dans le nord de la Palestine à l'avenir ?

9. Quelle bataille devrait nous concerner le plus ?
-

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

Un autre titre pour cette leçon serait : "La bataille qui n'en était pas une", ou bien, tout simplement : "Harmaguédon !" Pour prêcher sur un niveau plus personnel, vous pourriez l'intituler : "La bataille qui ne vous concerne pas, et celle qui devrait vous interpeller". La première moitié de la leçon pourrait traiter la prétendue "bataille d'Harmaguédon", et la deuxième moitié la bataille pour chaque cœur.

UN INTERET MAL PLACE

"Les étudiants ont passé bien des nuits blanches à essayer de résoudre l'énigme du '666' ou d'expliquer 'Harmaguédon' ou le 'millénium'. Ces choses méritent une attention particulière dans toute étude de l'Apocalypse, non à cause de leur importance dans la vision de St. Jean, mais à cause de leur place prééminente dans la littérature actuelle."

*Preaching From Revelation :
Timely Messages for Troubled Hearts*
Albert H. Baldinger